

## The Oxford English Dictionary, Second edition (1989)

**Mar** [mɑ:(r)], *v.*

Forms : 1 merran, mierran, mirran, myrran, 3 mære, 3-5 merre, 3-6 mer(e), 3-7 marre, 3-8 marr, 4 mire, 5-7 mare, 4- mar.

Com. Teut. OE *męrran* corresponds to OFris *meria* to hinder (only once, in 3<sup>rd</sup> pers. sing. pres. ind. *meert*), OS *merrian* to cause to stumble or err, to hinder (MLG, MDu *merren* to hinder, also intr. to loiter, MDu *marren* to fasten, tie up, to loiter), OHG *marren*, *merren* to hinder, disturb (MHG *merren* to hinder, also intr. to linger, delay), ON *merja* to bruise, crush, Goth *marzjan* to cause to stumble, offend. A parallel formation from the same Teut. root *marz-* appears in OE *mearrian* to go astray, err, MHG *marren* to linger, loiter. The Teut. word was adopted in Romanic as OF *marrir* to lose (one's way), to lead astray, perplex, afflict, distress (ModF only in pa. pple *marri* grieved), It *smarrire* to bewilder, Sp *marrido* adj., grieved.]

According to some philologists, the O. Teut. *marzjan* is formally equivalent to Skr *mar[aya-*, causative stem of *mr[* to forget (Indogermanic root *mers-*, when Lith *mirszti* to forget) ; the root may have a wider sense than that preserved in Skr and Lith).

- †1. *Trans.* to hamper, hinder, interfere with, interrupt or stop ( a person, event or thing). *Obs.* [...]
2. To spoil, impair.
  - a. With obj. a material thing : To damage so as to render useless ; to destroy or impair the quality of. Now *rare*. Also in OE †to waste, squander (property). [...]
  - b. With immaterial obj. : to impair fatally, ruin. Often in proverbial antithesis with *make* (see MAKE *v*<sup>1</sup> 46b) or MEND *v.* In modern use with somewhat lighter sense : to detract from the perfection or completeness of. Also *absolut.* [...]
  - † c. Phrases : *to mar all* : to act so as to prevent a project or operation from being carried to a successful issue ; to 'spoil everything' ; to act badly. [...]
  - † d. *intr.* for *refl.* To become deteriorated ; to spoil ; to perish. *Obs.* [...]
3. *Trans.* To harm, injure (a person etc.).
  - a. To inflict destructive bodily harm upon. In later use, to mangle, disfigure (now *arch.*). [...]
  - † b. To ruin, damage seriously (a person, his fortunes, etc.) Often in antithesis with *mend*. *Obs.* [...]
  - c. To ruin or damage morally. *Obs.* exc. *dial* to "spoil" a child by indulgence cf MARRED *ppl a.* [...]
- †4. *Trans* To confuse, bewilder ; to perplex, trouble ; to grieve, distress [Cf. OF *marrir*] *Obs.* [...]
- †5. . To err ; to go astray ; to be or become bewildered or confused. *Obs.* [...]

**Marred** [mɑ:d], *ppl. a.* [f. MAR *v* + -ED<sup>1</sup>]

† a. Perplexed, distracted. b. Spoilt, injured. Now *rare* exc. *dial.* of a child : "Spoilt", peevish. See also MARD a. c. Disfigured, mutilated. [...]

**Marrer** ['mɑ:rə(r)] [f. MAR *v* + -ER<sup>1</sup>]

One who mars ; a destroyer, injurer, spoiler. [...]

**Marring** ['mɑ:rɪŋ], *vbl. sb.*

Forms : see MAR *v.* [OE *mierring*, *męrrung*, f. *mierran*, *męrran* : see MAR *v* and -ING<sup>1</sup>].

The action of the verb *mar* (in various senses) ; † squandering, waste ; † hindrance, injury, impairment. [...]

**Marring** ['mɑ:rɪŋ], *ppl. a.*

That mars. Hence **marringly** *adv.* [...]

**Un'marred**, *ppl. a.* (UN-<sup>1</sup> 8)

## The Oxford Dictionary of English Etymology, C. T. Onions

### mar mā

† hinder ; † spoil, impair OE ; harm, injure, ruin (now in lighter sense) XIII. OE *merran* (WS. *mierran*) = Ofris *meria*, OS *merrian* hinder (Du *marren* fasten, tie up, loiter), OHG *marren*, *merren* hinder (MHG *merren*), ON *merja* bruise, crush, Goth (CGerm) *marzjan* cause to stumble.

¶ The Wgerm *\*marrjan* was adopted in Rom. and is repr. by OF *marrir* lead astray, distress (surviving in F *marri* grieved), Sp. *marrido* grieved, and (with prefix) OF, Pr *esmarit* strayed, It *smarrire* bewilder.

¶ Prefixed to sbs. (in object relation) to form comps. meaning 'a person or thing that mars' ; esp. in the pseudonym 'Martin *Marprelate*' of writers of violent anti-episcopal tracts (1588-9) ; gen. in *mar-all* (Florio, 1611), *mar-hawk* (Turberville, 1575), *marplot* (as the name of a character in Mrs. Centlivre's 'Busie Body', 1708).

## Larousse, Dictionnaire des Racines Européennes

### MARR- I

(germ.) arrêter (→ AF *marrer*, F *amarrer*, *démarrer*, etc...) [...].

### MARR- II

(germ.) fâcher

→ Germ. occid. *marjan*

→ AF *marrir* (égarer, perdre ; affliger)

→ It. *smarrire* (égarer ; troubler)

→ Ang. *mar* (gâter ; troubler)

## Le Grand Robert de la Langue Française (2001)

### **CORRUPTEUR, TRICE** (kɔʁyptœʁ, tris).

n. et adj. — 1531; lat. class. *corruptor* « celui qui corrompt », du supin de *corrumpere* → Corrompre.

- ♦ 1. N. (1561). Vx ou littér. Personne qui corrompt le jugement, le goût, le langage ; qui altère ce qu'il y a de sain, d'honnête. → **Destructeur, séducteur** (→ Brebis galeuse). *Un habile corrupteur, un corrupteur sans scrupules. Les mauvais écrivains sont les corrupteurs du langage, du goût. Corrupteur des mœurs.* [...] Mod. Personne qui soudoie, qui achète (qqn.). *Le corrupteur et le témoin qu'il avait circonvenu ont été punis.* [...]
  - ♦ 2. Adj. (1767). Littér. Qui corrompt moralement. → **Destructeur ; corrosif, dissolvant, malfaisant, nuisible.** *Des spectacles corrupteurs. Une littérature corruptrice. Une philosophie corruptrice. Influence corruptrice.* [...]
- CONTR. Correcteur, édifiant, moralisateur, réformateur.**

### **CORRUPTION** (kɔʁyptsjɔ̃).

n. f. — V. 1130; lat. class. *corruptio*, du supin de *corrumpere* → Corrompre.

- ♦ 1. (V. 1170). Didact. et vx. Altération par décomposition. → **Décomposition, pourriture, putréfaction.** *Corruption de l'eau, de l'air.* → **Empoisonnement, infection, peste.** *Corruption des chairs par la gangrène.* [...]
  - ♦ 2. (Abstrait). Vieilli ou littér. Altération (du jugement, du goût, du langage, etc.). → **Abâtardissement, altération, déformation ; corrompre** (I.,2.). *La corruption de la peinture, du style.* → **Décadence.** *La corruption d'une langue par les influences étrangères. Corruption d'un mot, modification phonétique qui l'altère. Mot employé pour un autre par corruption.* [...]  
REM. Tous ces emplois supposent un système de valeurs où la stabilité est plus appréciée que le changement, notamment que les évolutions spontanées ; l'usage moderne préfère des termes plus neutres (*changement modification...*) ou moins péjoratifs (*altération...*). [...]
  - ♦ 3. Le fait de corrompre moralement ; état de ce qui est corrompu. → **Avilissement, démoralisation, dépravation, perversion, souillure, tare, vice.** *Corruption de la conscience, du cœur. Une profonde, une intégrale corruption.* → **Pourriture.** *La corruption de la nature humaine. Corruption des mœurs (cit. 3).* → **Décadence, déliquescence, dérèglement, dissolution.** *Vivre dans la corruption.* → **Bassesse, boue** (fig.), **débauche, impureté, perversité, vice.** *Lieu de la corruption.* → **Egout, pandémonium, sentine.** [...]  
Vieilli (au plur.). *Mœurs corrompues.* « Une figure fatiguée par les corruptions parisiennes » (Balzac [...]). [...]
  - ♦ 4. a. (1373). Action de corrompre (*corruption active*) ; fait de se laisser corrompre (*corruption passive*). *Fonctionnaire convaincu de corruption et de malversation. Corruption parlementaire. Corruption d'employé ; corruption de fonctionnaires* (délits spécifiques). — *Corruption de mineurs* (relevant de l'attentat aux mœurs).  
b. Moyens employés pour faire agir quelqu'un contre son devoir, contre sa conscience. *Employer la corruption pour détourner quelqu'un de son devoir. Tentative de corruption. Corruption de témoins.* [...]
- CONTR. Assainissement, bonification, purification. — Amélioration, amendement, correction, édification, moralisation, perfectionnement, progrès, pureté, réformation, réforme.**

## Le Robert Dictionnaire Historique de la Langue Française (2000)

### CORROMPRE

v. tr. est emprunté (1160-1174) au latin *corrumpere*, composé d'aspect déterminé en *cum* (→ *co-*) de *rumpere* (→ rompre), signifiant «détruire, anéantir» et «détériorer, gâter» (physiquement et moralement).

- ◆ Le mot a eu le sens particulier de «séduire, débaucher (une femme)», aujourd'hui vieilli. La plupart de ses emplois concrets hérités du latin sont sentis comme marqués dans l'usage moderne, que ce soit «altérer en décomposant» (1218, dans une ancienne construction intransitive équivalant à notre usage de la forme pronominale) ou, en technique, «modifier la forme ou la substance (d'un matériau)» (1672).
  - L'ancien sens figuré spécialisé, «trahir, déformer un texte» (v. 1170), a disparu, mais le mot est resté usuel avec le sens moral d'«altérer (ce qui est sain, honnête)» (v. 1174) et surtout d'amener (qqn) à agir contre sa conscience, son devoir (avec des dons, des promesses)» (1283).
- ◆ Le participe passé **CORROMPU, UE** est employé comme adjectif avec les mêmes sens que le verbe, surtout dans le domaine moral. Les autres mots du même groupe [...] sont empruntés à des dérivés latins.
- ◆ **CORRUPTEUR, TRICE** adj. et n. (1531) représente *corruptor*; du sens originel de «celui qui séduit», il passe (1561) au sens de «personne qui altère, détruit» et, encore ultérieurement, au sens moral moderne (1767, comme adjectif).
- ◆ **CORRUPTIBLE** adj. (1267- est emprunté au bas latin et latin chrétien *corruptibilis* «corrompu» (de choses, de personnes), tandis que le nom didactique correspondant, **CORRUPTIBILITÉ** n. f (1402), est emprunté au latin *corruptibilitas*.
- ◆ L'antonyme **INCORRUPTIBLE** adj. (v. 1350), représentant le latin *incorruptibilis*, est plus vivant que le simple. Attesté depuis le XVII<sup>e</sup> s. avec son sens moral moderne, il est substantivé et, sous la Révolution, donné comme surnom à Robespierre et comme titre à un journal révolutionnaire (1780). [...].
- ◆ L'adjectif à valeur active **CORRUPTIF, IVE** (v. 1385), emprunté au latin tardif *corruptivus*, est peu usité, fortement concurrencé par *corrupteur*.
- ◆ **CORRUPTION** n. f (v. 1130). emprunté au latin *corruptio*, s'est, comme le verbe, spécialisé dans le domaine de la vie morale (1373). Le sens concret (v. 1170), sans sortir de l'usage, a vieilli avec ses extensions métonymiques pour «état de ce qui est corrompu» et «charogne». C'est la famille de *pourrir* qui tend à remplacer celle de *corrumpere*, dans ces contextes. La philosophie s'est servie de *corruption* pour rendre le concept grec de *phthora* (opposé à celui de *genesis*, genèse), désignant l'événement par lequel une chose cesse d'être telle qu'en puisse encore la désigner par le même nom. • Son antonyme **INCORRUPTION** n. f (v. 1170), calqué sur le latin chrétien *inruptio* «durée éternelle, inaltérabilité», a vieilli.

### MARRI, IE

adj. est le participe passé adjectivé (v. 1130) du verbe d'ancien français *marrir* «perdre, égarer» (XII<sup>e</sup> s.), *soi marrir* «se fâcher» (1160), «s'affliger» (1165). Ce verbe est issu du francique °*marrjan*, postulé par le gotique *marzjan* «fâcher», concrètement «faire trébucher», l'ancien saxon *merrian* «déranger, empêcher», l'anglo-saxon *mierran* (anglais *to mar* «empêcher, ruiner»), l'ancien haut allemand *marren, merren* «empêcher, déranger, fâcher». L'idée concrète de départ semble être celle de gêne, d'entrave, d'où le néerlandais *marren* (→ amarrer). L'italien a *smarrire* «égarer», l'espagnol *marrido* «blessé». • Dès 1050, on relève *esmeriz* «troublé, désolé», du même groupe.

- ◆ *Se marrir* est tombé en désuétude au cours du XVI<sup>e</sup> s., mais *marrri* s'est maintenu dans l'usage littéraire au sens d'«affligé, triste et fâché à la fois» (qualifié de «vieillissant» par les dictionnaires du XVIII<sup>e</sup> s.).

### AMARRER

v. tr. est un emprunt du XIV<sup>e</sup> s. au moyen néerlandais (origine fréquente de nos termes de marine anciens) *aenmarren*, du préfixe *aen* et de *marren* «attacher». Le verbe *marren*, de l'ancien saxon *merrian* «empêcher, bloquer», appartient à une riche série germanique, dont l'idée de base est «gêner, empêcher, entraver», à côté de «gâter, détruire» ; ancien frison *meria*, ancien haut-allemand *marren, merren*, gotique *marzjan* «faire trébucher» et abstraitement «fâcher». Le francique °*marrjan*, dans des emplois figurés, est passé en français dans le verbe *soi marrir* (→ *marri*).

[...]

## Larousse, Dictionnaire de l'Ancien Français (1999)

### MARIR, MARRIR

v. (1155, Wace ; francique \**marrjan* ; v. *marer*).

1. Egarer, perdre (en parlant du chemin).
2. *Marir le sens*, perdre l'esprit, la raison.
3. Affliger, fâcher, maltraiter (XIII<sup>e</sup> s.).
4. Se désoler : *Que vaut ne marir ne plorer Perdre ce qu'on ne puet recovrer ? (Part.)*.

• **mari, marri** adj. (1155, Wace).

1. Perdu, égaré.
2. Fourvoyé : *Apprenti jongleur et escrivain mari Ont l'estoire faussee (Aden.)*.
3. *Mari del sens*, insensé.
4. Affligé, triste.

• **mariment** n. m. (XII<sup>e</sup> s., *Asprem.*).

1. Egarement.
2. Tristesse, désolation.

• **marisson** n. f. (XII<sup>e</sup> s., *Chev. cygne*), **-issement** n. m. (XIII<sup>e</sup> s., *Cjef d'am.*).

1. Chagrin.
2. Mécontentement.

• **marier, -oier** v. (1190, J. Bod.).

Egarer.

## Larousse, Dictionnaire du Moyen Français (la renaissance, 1992)

### MARRIR

v. (1155, Wace ; frq \**marrjan*).

1. Affliger, fâcher.
  2. Se désoler.
  3. Etre affligé, abattu.
- **mari, marry** adj. (XII<sup>e</sup> s.).
1. Irrité, fâché, affligé : *desplaisante et marrie du tort qu'on luy avoit fait (Amyot)*.
  2. Troublé, déconcerté.
- **marisson** n. f. (XII<sup>e</sup> s.), **-issement** n. m. (XIII<sup>e</sup> s.).
1. Chagrin, affliction : *c'est trop souffert de peine et marisson (Marot)*.
  2. Mécontentement, colère.

**Godefroy**  
**Dictionnaire de l'Ancienne Langue Française**  
**et de tous ses dialectes**  
**du IX au XV<sup>e</sup> siècle**  
**(1982)**

**MARIR, marrir, mairir, merir, merrir**, verbe.

- Act., égarer, perdre, en parlant d'un chemin :  
Atant d'illueques me parti,  
mes oncques chemin n'í **mari**.  
(*La Voie de Paradis*, ap. Jub., Oeuv. de Ruteb., <sup>1</sup>I, 228.)  
Ne t'í avons de rien menti,  
Que droit en paradis iras,  
Ne je chemin n'í **mariras**.  
(*Ib.*, p. 230.)  
[...]
- *Marir le sens*, perdre l'esprit, perdre la raison :  
[...]  
Vois l'Arragon, le sens cuide **marrir**,  
(*La prise d'Orenges*, 1621, Jonck., *Guill. d'Or*)  
[...]
- Réfl., s'égarer :  
Por ce qu'il ne **s'í marisce**,  
Li vuel droit chemin ansaingnier.  
(*Le Bachelier d'armes*, ap. Jub., *nouv. Rec.*, I, 331)
- Neutr., s'écarter :  
Notoirs heretiques, **marissans** et declinans del foy catholique. (J. DE STAVELOT, *Chron.*, p. 45, Borgnet.)
- Perdre le sens :  
Vois le Amboyns, a poi qu'il ne **marri**.  
(*Gaydon*, 6173, A. P.)
- Act., affliger, chagriner, fâcher, offenser, léser, maltraiter :  
[...]  
Et courrouça et **marry** les Atheniens. (ORESME, *Politiq.*, f<sup>o</sup> 171<sup>c</sup>, éd. 1488.)  
[...]  
Se refus en faitces, je vous **mariray** du corps, pourquoy gardez que plus ne vous en parle. (*Perceval*, f<sup>o</sup> 7<sup>d</sup>, éd. 1530.)  
Et encore au XVII<sup>e</sup> s. :  
Il auroit battu, excédé et **marrie** outrageusement la mestresse de ladicte Espée de Bois. (31 janv. 1631, S. Martin-des-Champs, Arch. LL 1398, f<sup>o</sup> 7<sup>b</sup>.)
- Réfl., s'affliger, se désoler :  
[...]  
Or se corroce, or **se marrir**. (*Rom. de l'annune.*, Ars. 5201, p. 100<sup>b</sup>.)  
[...]  
Il **se marrist** que j'ay songé  
Que le dyable l'avoit au col  
Pour l'emporter, il est bien fol.  
(*Act. des Apsot.*, vol. I, f<sup>o</sup> 37<sup>a</sup>, éd. 1537.)  
[...]  
Les pescheurs **se** doivent **marrir** contre leurs propres vices. (J. BOUCHET, *la noble Dame*, f<sup>o</sup> 95 v<sup>o</sup>, éd. 1536)  
[...]

**Marri**, part. passé

- Perdu, égaré :  
Dist leur qu'il est au roi de Paris la cité,  
Et que il est **maris** dedenz ce bois ramé.  
(*Berte*, 2774, Scheler.)
- Fig., fourvoyé :  
Apprentie jongleour et escrivain **mari**  
Ont l'estoire faussee.  
(*Berte*, 13, Scheler.)
- *Mari del sens*, insensé:  
A po qu'il n'est *del san* **maris**. (*Dame qui conchia le prestre*, ms. Berne 354, f° 85<sup>d</sup>.)
- Affligé, triste :  
[...]  
Je suis tant **merrye**  
Que cuer n'en peut plus, beaux amys.  
(GREBAN, *Myst. de la Pass.*, Ars. 6431, f° 65<sup>b</sup>.)  
[...]  
Il est resté quelque chose de ce sens dans la langue moderne.  
Wall. **mari**, tromper. Namur. **si mari**, se tromper.

**MARISSEMENT, marr., merr.,** s. m.

- Chagrin, mécontentement :
- Car oncque homme en nulle saison,  
Pour qu'il usast d'entendement,  
N'aima deuil ne **marissement**.  
(*Rose*, 6742, Lantin de Damerey.)  
[...]  
Conforte lour contrition et lour **merrissement**. (*Ps.*, CLXVI, Maz. 798, f° 344 r<sup>e</sup>.)  
[...]  
Je ne me suis point assis au conseil des moqueurs ... pour ce que tu m'as rempli de **marrissement**. (*Bible*,  
Jeremie, XV, éd. 1563) [Jr, 15.17]  
[...]

**MARISSON, -son, -çon, marr., mer.,** s. f et s. m.

- Chagrin, tristesse, ce qui attriste :
- Elle m'a fait a tort souffrir grant **marisson**. (*Chev. au cygne*, 2253, Reiff.)  
Telle honte ot au cuer et telle **marison**. (*Ib.*, 5340)  
[...]  
Et encore au XVII<sup>e</sup> s. : [...]  
Dont la colere trop constante  
Et le trop cuisant **marrisson**  
Pour la perte d'une servante  
Combla de tant de morts le Xante  
(CHAPELLE, *Lett. en stanc. à S.-Aignan*.)

Commentaires personnels :

- Nulle trace de **mar(r)iment** dans le *GODEFROY* => ??? ;
- Approximation dans le Larousse **mar(r)issement** = **mar(r)isson** ; mais le *GODEFROY* tendrait peut-être à faire désigner par le premier l'action et le résultat, et par le second l'objet, la cause du marrissement.